# Jésus dans l'Ancien Testament
## fiche n° 10


## La femme et le fils

Textes de référence :

«Je mettrai de l'hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui mordras le talon.» (Genèse 3.15)

«Avant d'être en travail, elle a accouché ; avant que les douleurs ne lui viennent, elle a donné le jour à un fils.» (Ésaïe 66.7)

«Le dragon se posta devant la femme qui allait accoucher, pour dévorer son enfant dès qu'elle accoucherait. Elle mit au monde un fils.» (Apocalypse 12.4)

Les textes bibliques sont cités selon la Nouvelle Bible Segond sauf avis contraire.

Réflexions :

La lecture littérale de Genèse 3.15 nous amène à considérer que la femme mentionnée est l'épouse d'Adam, comme nous l'avons souligné dans la fiche n° 9.

Une seconde interprétation du mot «femme», cette fois à la lumière du contexte de Genèse 3.15 et des textes prophétiques, nous permet de comprendre qu'ici le mot «femme» fait référence à une autre réalité.

***Pourquoi Dieu oppose-t-il la femme au serpent plutôt que l'homme, dans Genèse 3.15 ?***

***Quel est le principal acteur humain d'après le récit de la chute de Genèse 3.1-6 ?***

***Pourquoi Dieu s'adresse-t-il d'abord à l'homme quand il rétablit le dialogue entre lui et ses créatures (Genèse 3.9-13) ?***

Vu les circonstances, il aurait pu paraître logique que Dieu s'adresse à l'homme et à la femme ensemble, comme il l'avait fait lorsqu'il leur avait parlé la première fois (cf. Genèse 1.28).

***Pourquoi ne s'adresse-t-il pas à la femme en premier, puisqu'elle est à l'origine de la désobéissance d'après le récit ?***

L'attitude de Dieu dans cette reprise du dialogue a eu une implication d'une extrême importance dans le règlement du conflit dont il est question dans Genèse 3.15. L'apôtre Paul enseigne dans Romains 5.12 qu'Adam, le premier homme, porte l'entière responsabilité de l'introduction du péché dans notre monde et que le péché a produit la mort. Dans la première épître aux Corinthiens (15.45), Paul écrit que les humains seront sauvés de la mort grâce à l'intervention du «dernier Adam». L'étude de ces deux textes sera présentée en détail dans la fiche n° 11.

***Puisque l'homme est le premier responsable du péché aux yeux de Dieu, pourquoi, dans Genèse 3.15, Dieu oppose-t-il la femme au serpent ?***

Il semblerait logique que Dieu ait choisi l'homme pour l'opposer au serpent puisque bibliquement il est responsable de l'introduction du péché dans notre création.

Le fait d'opposer la femme au serpent plutôt que l'homme est de nature à redonner espoir à la femme dans une victoire future sur le serpent. En plus, ce choix laisse supposer que le mot «femme» recouvre une autre réalité qui ne pourrait pas se vérifier dans le cas où l'homme serait opposé au serpent.

***Quel est le nom que l'homme a donné à sa partenaire d'après Genèse 2.23 ?***

***Quel autre nom lui donne-t-il immédiatement après l'annonce des conséquences de la chute ? Pourquoi ?*** «L'homme appela sa femme du nom d'Ève (« Vivante »), car elle est devenue la mère de tous les vivants.» (Genèse 3.20)

Déroulement type d'une rencontre d'un CEP :
- Étude du thème proposé sur les fiches
- Partage autour de la lecture choisie par le CEP
- Temps d'écoute et de partage spirituel
- Temps de prière les uns pour les autres

pour plus d'information consulter le document «CEP Mode d'emploi» sur le site.

http://cepneuilly.fr
cepneuilly@gmail.com

L'homme savait que la conséquence de sa faute devait être sanctionnée par la mort (cf. Genèse 2.17). Mais, en entendant la parole que Dieu a adressée au serpent, il apprend que sa femme aurait une descendance malgré les circonstances, ce qui est confirmé par les paroles que Dieu a dites à la femme à propos de ses grossesses (Genèse 3.16) ; il reprend espoir. Il concrétise son espérance en nommant sa femme «Hawwa» (en hébreu), ce qui peut se traduire par «vivante», ce mot dérive d'une racine signifiant «vivre» (Genèse 3.20). La femme représente donc toute l'humanité. ***Est-ce que l'humanité entière remportera la victoire sur le serpent en lui écrasant la tête ? Si la réponse est non, qui remportera la victoire ?***

***À qui les prophètes et les apôtres ont-ils souvent comparé le peuple de Dieu ?***

Ésaïe 54.5-10, Osée 2.16-25, 2 Corinthiens 11.2, Apocalypse 12

Puisque dans la Bible, le mot femme est une métaphore pour représenter le peuple de Dieu, la femme dans Genèse 3.15 symbolise aussi le peuple de Dieu. Là encore, le peuple de Dieu, dans son ensemble, qu'il soit Israël ou l'Église, n'a pas remporté la victoire sur le serpent. Il faut donc continuer l'exploration des textes pour comprendre cette prophétie.

À la fin de son livre, le prophète Ésaïe rapporte une parole du SEIGNEUR sur le thème de l'enfantement qu'il qualifie lui-même de surprenante. ***Qu'est-ce que nous révèle cette prophétie ?***

«Avant d'être en travail, elle a accouché ; avant que les douleurs ne lui viennent, elle a donné le jour à un fils. Qui a jamais entendu rien de tel ? Qui a jamais rien vu de semblable ? Un pays peut-il naître en un seul jour ? Une nation peut-elle être mise au monde d'un seul coup ? À peine en travail, Sion a mis au monde ses fils !» (Ésaïe 66.7, 8)

Cette métaphore de l'enfantement annonce la nécessité pour le peuple de Dieu, symbolisé par Sion (Jérusalem, le peuple de Dieu) d'avoir un premier fils avant de mettre au monde ses propres fils.

***Quelles sont les deux précisions de la prophétie qui mettent en évidence que ce fils a une nature différente ?***

Il n'est pas désigné comme «son fils» contrairement à «ses fils» à la fin du verset et sa venue survient avant que Sion, symbole du peuple de Dieu, soit en travail. Ces précisions montrent que la naissance de ce fils est très particulière. Ce fils n'est pas le fils de Sion au même titre que ses autres fils. Il lui sera donné. Ce fils est celui dont la naissance est annoncée par Dieu comme un signe dans les prophéties d'Ésaïe :

«C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : la jeune fille est enceinte, elle mettra au monde un fils et l'appellera du nom d'Immanou-El (« Dieu est avec nous »).» (Ésaïe 7.14)

«Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné. Il a la souveraineté sur son épaule ; on l'appelle du nom de Conseiller étonnant, Dieu-Héros, Père éternel, Prince de paix. Étendre la souveraineté, accorder une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par l'équité et par la justice, dès maintenant et pour toujours : voilà ce que fera la passion jalouse du SEIGNEUR (YHWH) des Armées.» (Ésaïe 9.5, 6)

***Quels sont les noms et titres de ce fils, de cet enfant, qui montrent qu'il sera une incarnation de Dieu lui-même ?***

***Quelle est la nature de sa mission ?***

Elle sera d'étendre la souveraineté de Dieu et d'apporter une paix sans fin par l'équité et la justice. Nous pouvons comprendre par-là que ce fils, descendance de la femme, s'opposera vraiment au serpent dont le comportement est trompeur. Il y aura une réelle hostilité entre ce descendant de la femme et le serpent car l'un fonde sa souveraineté sur l'équité et la justice tandis que l'autre la construit sur le mensonge.

***Qui accomplit cette prophétie du fils selon l'évangile de Luc ?***

«L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée du nom de Nazareth, chez une vierge fiancée à un homme du nom de Joseph, de la maison de David ; le nom de la vierge était Marie. Il entra chez elle et dit : Réjouis-toi, toi qui es comblée par la grâce ; le Seigneur est avec toi. Très troublée par cette parole, elle se demandait ce que pouvait bien signifier une telle salutation. L'ange lui dit : N'aie pas peur, Marie ; car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Tu vas être enceinte ; tu mettras au monde un fils et tu l'appelleras du nom de Jésus. Il sera

grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera pour toujours sur la maison de Jacob ; son règne n'aura pas de fin. Marie dit à l'ange : Comment cela se produira-t-il, puisque je n'ai pas de relations avec un homme ? L'ange lui répondit : L'Esprit saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi l'enfant qui naîtra sera saint ; il sera appelé Fils de Dieu.» (Luc 1.26-35)

***Quels parallèles pouvez-vous faire entre les prophéties d'Ésaïe concernant «le fils» et le récit de Luc ?***

***En quoi la précision de Paul dans Galates 4.4 à propos de la naissance de Jésus n'est pas anodine ?***

«Mais lorsque les temps furent accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme.»

Tous les êtres humains, excepté Adam et Eve, sont nés d'une femme, mais Paul nous rappelle ici la singularité de Jésus qui est né d'une femme qui n'avait pas eu de relations avec un homme. C'est sans doute là la raison du choix de la femme plutôt que celui de l'homme dans l'opposition au serpent de Genèse 3.15.

***Quel grand signe l'apôtre Jean décrit-il dans le livre de l'Apocalypse qui complète la prophétie de Genèse 3.15 ?***

«Un grand signe apparut dans le ciel : une femme vêtue du soleil, qui avait la lune sous ses pieds et une couronne de douze étoiles sur sa tête. Elle était enceinte et elle criait dans les douleurs et les tourments de l'accouchement.» (Apocalypse 12.1, 2)

***Quel autre signe Jean voit-il pour finir de nous convaincre que Jésus est bien la descendance de la femme de Genèse 3.15 ?***

«Le dragon se posta devant la femme qui allait accoucher, pour dévorer son enfant dès qu'elle accoucherait. Elle mit au monde un fils, un mâle, qui va faire paître toutes les nations avec un sceptre de fer. Son enfant fut enlevé auprès de Dieu et de son trône.» (Apocalypse 12. 4, 5)

Cette vision met en évidence l'hostilité du serpent vis-à-vis de la descendance de la femme.

***Après avoir été vaincu par Michel, qui le dragon se met-il à poursuivre d'après Apocalypse 12. 13 ?***

«Quand le dragon vit qu'il avait été jeté sur la terre, il poursuivit la femme qui avait mis au monde l'enfant mâle.»

Les déclarations de Jean confirment que la femme de Genèse 3.15 est plus qu'une personne. Elle représente le peuple de Dieu que le serpent veut détruire, bien que le fils soit monté au ciel après sa victoire sur le serpent.

L'enfant dont la naissance a été rappelée et qui est monté au ciel doit «faire paître toutes les nations avec un sceptre de fer.» 'Apocalypse 12.5

***À qui appartient ce pouvoir d'après Apocalypse 2.26-28 ?***

«Au vainqueur, à celui qui garde mes œuvres jusqu'à la fin, je donnerai pouvoir sur les nations. Avec un sceptre de fer il les fera paître — comme on brise les vases d'argile, ainsi que j'en ai moi-même reçu le pouvoir de mon Père.»

Jésus reprend ici le thème de la souveraineté comme l'avait fait le prophète Ésaïe à propos de la naissance de l'enfant (Cf. Ésaïe 9.5), ainsi que l'ange Gabriel (cf. Luc 1.32-33).

**Conclusion :**

Lorsque Dieu dit : «Je mettrai de l'hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui mordras le talon», il s'engage à faire en sorte qu'Ève se désolidarise du serpent. Nous développerons cet aspect avec l'étude du texte de Genèse 3.21 (fiche n° 12) ; Dieu s'engage à ce que l'humanité dans son ensemble ne pactise pas avec le serpent ; Dieu s'engage à ce qu'il y ait de l'hostilité entre le peuple de Dieu (Israël et l'Église) et le serpent ; Dieu s'engage, d'après les prophéties d'Ésaïe et les visions de Jean d'Apocalypse 12, à ce que la descendance de la femme de Genèse 3.15, le fils Jésus remporte la victoire sur le serpent en écrasant sa tête. Voir la fiche n° 11.